

# Guéret → Vivre sa ville

**ENVIRONNEMENT** ■ La délégation roumaine accueillie dans le cadre du projet Sharewood cette semaine

## Des forêts roumaines au bois creusois

Après avoir été accueillis par les Roumains dans le cadre du projet Sharewood, c'est à présent au tour des Creusois d'accueillir leurs partenaires de Ciurani.

Samuel Guillon

gueret@centrefrance.com

L'office national des forêts a accueilli, de mardi à jeudi, seize Jeunes roumains, de la commune de Ciurani, ainsi que leurs accompagnateurs, dans le cadre du projet européen Sharewood (1). Depuis janvier, ces jeunes, âgés de 12 à 16 ans, suivent volontairement une formation sur la forêt. « Il y a une culture de la forêt très marquée là-bas », précise Laurent Rivière, représentant de l'ONE « Mais, une fissure se creuse avec l'arrivée d'une modernité, certes, légitime. On sent alors la volonté de renforcer le lien avec la forêt. »

### La culture de la forêt

Les habitants de Ciurani ont une relation très forte avec la forêt. Lors du voyage de la délégation française en Roumanie, Laurent Rivière a pu ob-



ÉCHANGE. Seize jeunes Roumains venus découvrir la forêt creusoise.

server l'importance de la forêt. « Tout est construit avec les épicéas des alentours. Ils utilisent tout dans la forêt, les herbes font des tisanes excellen-

tes, les fruits, des confitures... », décrit l'agent de l'ONE. Les produits importés y coûtent cher et les supermarchés sont à 15 kilomètres.

Après avoir invité une délégation creusoise sur leur territoire, c'est au tour des Roumains d'être accueilli par ses partenaires Français. La décou-

te des forêts creusoise s'est composée d'une course d'orientation en forêt, basée sur les fiches signalétiques créées dans le cadre de la charte forestière, et traduite, pour l'occasion en hongrois (2) ; d'une visite de l'arboretum ; du parc à loup et d'une présentation d'abatage mécanisé. Il faut rappeler que, dans cette région, sont plutôt favorisés l'abatage manuel et le débardage à cheval. « L'usage de la forêt, là-bas, c'est toute une économie », insiste Laurent Rivière. « Ce n'est pas spectaculaire un cheval, mais ça ne coûte rien. En France, on redécouvre et on s'émerveille du débardage à cheval, mais eux, ils font ça tout le temps », ironise-t-il.

### « Un savoir-faire qu'on leur envie »

« Leurs traditions ont du bon sens. Il faut qu'ils les gardent », martèle le représentant de l'ONE, d'autant plus fort face à la mentalité obtuse et méprisante de certains Français et le complexe d'infériorité de certains Roumains.

« Ils ont toujours un complexe d'infériorité

mais quand on voit ce qu'ils font sur leur territoire, ils n'ont pas à rougir », insiste-t-il. « Ils ont un savoir-faire qu'on leur envie. » Pour preuve, le Pays de Guéret s'est inspiré de leurs bonnes pratiques pour développer la filière bois dans le cadre de la charte forestière. L'axe de travail de celle-ci, pour l'année 2013-2014, portera d'ailleurs sur l'exploitation du bois local.

Les différents partenaires affichent, de plus, la volonté d'avancer sur le même chemin au-delà de la fin officielle. « Chacun est en train de poser les bases sur son territoire. On regarde la faisabilité avant de voir avec les politiques. On ne veut pas que tout ça s'arrête bêtement un 31 décembre. » ■

(1) Le projet Sharewood réunit le Pays de Guéret, la Province de Savone en Ligurie (Italie), le Parc National de Pollino en Calabre (Italie) et la Commune de Ciurani du Judet d'Harghita en Roumanie autour d'un programme d'éducation et de sensibilisation à la forêt pour la mise en œuvre d'une gestion durable et multifonctionnelle.

(2) La commune de Ciurani fait partie d'une région hongroise.